

*C'est ainsi que, depuis deux décennies, le couple d'artistes biennois F&D Cartier collectionne des papiers photosensibles non exposés datant des années 1890 à 1980 chinés sur des marchés aux puces ou sur Internet. Pour leurs installations *Wait and See*, ils les accrochent sur les murs des musées, déclenchant ainsi un processus chimique: les pages encore vierges réagissent à la lumière sur place, s'exposant elles-mêmes successivement. Elles s'assombrissent et produisent des couleurs - lilas, vert, rouge ou bleu, selon la composition chimique que la fabrication du papier implique. Ces installations font ressortir dans l'image abstraite une propriété fondamentale de la photographie : le matériau réagit à la situation concrète de sa production. En enregistrant les conditions lumineuses du lieu en question, l'œuvre donne en quelque sorte un « portrait » abstrait de la salle d'exposition.

Ce faisant, elle évoque précisément ce principe esthétique sur lequel repose la croyance en la véridicité de la photographie dans la théorie de l'index. Le « discours de la mimésis » et le « discours de l'index et de la référence » se scindent. La photographie n'est plus utilisée pour représenter la nature, mais pour l'enregistrer, ...

Enfin, ces photos abstraites peuvent aussi être interprétées comme une réaction à l'avalanche de photos numériques soi-disant virtuelles actuellement en circulation, auxquelles elles opposent des modèles conformes au marché de l'art et aux lieux d'exposition, car il s'agit, pour presque tous ces travaux, de pièces uniques.



F&D Cartier *Wait and See* (vue d'installation) 2016 papiers photosensibles périmés, non traités - dimension variable

Transbordeur no 4, 2020

Kathrin Schöneegg

« Une nouvelle abstraction ? Le photographique à l'ère post-digitale »

**extrait de l'essai, page 165*